

Le Miel à l'âme

Jusqu'à aujourd'hui, personne n'avait soupçonné la présence de cette ruche au fond de ce buisson ; et encore moins, ce que l'on pouvait y découvrir....

Il est bientôt 8 heures et plus de 20 minutes que je traîne... Nous sommes jeudi, et le jeudi c'est réunion de chantier !

En travaux depuis maintenant 3 ans, la demeure risque de ne pas ressembler au projet initial, élaboré par quelques amis ambitieux, bienveillants et très, très courageux ! Mais tout avance au gré des possibilités et des inspirations de chacun... J'y crois, et de toute façon, c'est ma maison à moi, notre maison à nous ! J'ai acquis par héritage, une bâtisse vieille de 130 printemps, que je n'ai pas voulu céder à plus offrant à l'époque. Je n'étais pas bien riche, mais j'étais bien entourée et je le suis toujours. J'ai convaincu Manu, Edouard et Constance de se joindre à moi pour une copropriété, et nous embarquâmes dans cette aventure que nous appelons : La ruche !

2 bâtisses de 100 m2 chacune avec greniers, 1 autre de 50, 2 hectares de friches, talus, pommiers et ruches désertées, en pleine campagne au cœur de la Bretagne. Le rêve !

Le café est chaud, il embaume la pièce d'un parfum de noisettes... Je te souris Mamie, je souris à ce regard infiniment tendre que tu me portes, même si il est figé sur le papier glacé de cette seule photo que j'ai de toi... Le pain grillé, le beurre salé (j'adore en croquer les grains)... Et ce bourdonnement d'abeille comme une mélodie... - je te vois, petite curieuse... Je me délecte tout en réfléchissant à notre rdv de 11 h. Nous faisons le point, 2 fois par mois, sur les avancées et les priorités ! Nous jetons les idées, les envies de chacun, et nous planifions les actions utiles à la communauté. Les intérieurs sont complètement habitables et fonctionnels. Nous avons chacun nos appartements, et les finitions de chaque logement s'opèrent au fil des jours et des semaines. Ce matin, il s'agit de réfléchir sérieusement aux alentours !

2 hectares à nettoyer et à diviser entre nous !

Nous voilà assis autour de la grande table en chêne, dans la pièce principale de la loge des ouvrières .Notre QG en quelques sortes !

- Vous savez combien je souhaite garder les ruches, dit Edouard. La plupart d'entre elles sont en bon état et exploitables, ça fait un moment que j'y pense. J'ai rencontré Jean, l'apiculteur du hameau des bruyères. Bon, il n'est pas enthousiaste pour l'instant mais je n'ai pas dit mon dernier mot !

- Ca me plaît ! dis-je avec un enthousiasme souriant ! et ce Monsieur Jean me fait rire, il est étrange parfois mais tellement attachant...

- Je suis ok aussi, répond Constance, entre 2 gorgées de café.

- C'est d'accord pour moi, conclut Manu. Du miel chez nous ! C'est déjà le paradis ici, les anges nous demanderont bientôt retraite hé hé hé !

- Bien, j'imagine qu'il te faut encore du temps et des petites mains volontaires pour mettre ça en œuvre, tiens nous au courant Edouard ! Quelques abeilles volent dans la pièce, elles jouent les espionnent, hi hi hi...

- emaomp e-barzh¹ ! Je suis en congés dans 2 semaines et Avril, c'est le bon moment !

- J'avoue que ça m'intéresse ton projet, j'ai bien envie de m'en occuper avec toi !

- Ya laouen² Katell !

- Je peux m'occuper du verger, enchaîne Manu. Comme Edouard planche sur les abeilles, j'en fais autant pour les pommes et j'en connais maintenant suffisamment pour gérer ce patrimoine !

- On s'unit pour le débroussaillage ? interpelle Constance ? Ce que nous avons pu nettoyer jusqu'ici représente pas mal de travail, mais il reste encore quelques heures de labeur (elle chasse une abeille d'un revers de main), surtout les talus et les plantations sauvages comme les buissons qui sont tout près du ruisseau. J'ai dessiné quelques ébauches pour implanter des massifs qui demanderont peu d'entretien.

- Va pour ça Constance, et je m'y colle avec toi ! Tu seras l'architecte et moi ton Compagnon ! Je trouverai quelques bonnes âmes le temps d'un week-end pour nous prêter main forte ! Reste tranquille avec la demoiselle, elle ne te veut pas de mal .

Le carillon a du sonné 2 fois (ou plus) et quelques grenouilles intestinales se font entendre... 13 heures passées. Nous quittons l'atelier et mamie Marie, pour entrer chez Manu qui nous a préparé de quoi recharger les batteries : Pommes de terre rôties, salade et jambon à l'os ! Le dessert est au frais depuis hier soir (tarte aux pommes du jardin).

¹ Ok, d'accord (en breton)

² Volontiers (en breton)

Restaurés et repus, nous prenons congés l'un de l'autre. Les garçons ont rejoint leurs emplois respectifs, Constance donne des cours particuliers d'anglais et d'italien en plus des cours qu'elle prend à la fac, et revient vers 20 heures, et moi je travaille de nuit, 3 fois par semaine à l'usine de crêpes dentelles du coin. Mais ce soir, c'est repos.

Il est à peine 15 heures, il fait doux, j'hésite encore entre le mode productif et flânerie... Le projet de Constance est sur la table, je m'y attarde quelques instants... Elle est vraiment douée, elle a trouvé sa voix !

Quelques minutes encore et j'enfile mes bottes et un vieux jean ! Allez, au boulot !

Une paire de gants, les cisailles, le sécateur, la brouette... Je suis fin prête !

Le gazouillis des mésanges, le clapotis de l'eau chevauchant les pierres lisses et usées. Me voilà près du ruisseau. Sacré chantier tout de même ! 100 mètres de talus à éclaircir ! À l'impossible nul n'est tenu, mais il faut y aller !

Du buis, vieux d'un siècle au moins, des lauriers sans fleurs. Seul le Millepertuis semble être vigoureux. Ronces et Plantin... (Je m'appuie sur les notes de Constance). Je fais quelques pas à reculons pour une vue plus large (ma visiteuse virevolte autour de moi). Ca m'a l'air de plus en plus vaste et bizarrement, organisé. Nous nous sommes tellement concentrés sur les intérieurs et les aménagements inhérents aux habitations (y compris l'assainissement), que nous n'avons en fait rien vu, ou plutôt, rien observé sur cette parcelle du territoire, et pourtant... J'ai vraiment l'impression que l'espace est d'une certaine manière, entretenu, et que l'expression qui tend à dire : la nature est bien faite, prend tout son sens ! Je ne sais vraiment pas par où commencer ! Un bruit familier me sort tout à coup de mes réflexions... Je me retourne et aperçois quelqu'un près du portail. Je crois reconnaître Jean, notre voisin des Bruyères.

- Demat³ Mam'zelle Katell !

- Bonjour Jean, dis-je avec un grand sourire ! Édouard m'a dit que vous passeriez dans l'après midi, et je m'apprêtais à commencer sérieusement le nettoyage près du ruisseau, mais dites moi !

- Mam'zelle Katell, je viens vous apporter du miel, celui de mes ruches.

³ Bonjour (en breton)

- c'est très gentil ça Jean, on aime tous le miel ici ! Surtout le vôtre ! Bientôt, ce sera à notre tour de vous en offrir !

- Ya, Mam'zelle Katell ! Acquiesce le voisin en me tendant 4 petits pots poussiéreux.

- Je vais de suite les poser à l'intérieur. Ca vous dit un p'tit café ? Il doit être encore chaud.

- Ya laouen⁴ J'invite Jean à me suivre au QG.

Quelques biscuits plus tard... J'ai monopolisé la conversation, Jean n'est pas des plus bavards aujourd'hui...

- Quelque chose vous contrarie Jean ?

- Ahhh... Non Mam'zelle Katell, j'suis plongé dans mes pensées, qui me rappellent d'ailleurs à mes devoirs ! Merci pour le café, fort bon ! Je retourne à mes travaux et j'vous laisse à vot' labeur !

Je raccompagne notre voisin, et me remets en quête d'inspiration pour ce coin de jardin !

- Petite abeille a le bourdon ? Celle là ne me quitte pas depuis tout à l'heure, c'est tout de même curieux !

Je m'avance vers le ruisseau et me décide à commencer le nettoyage de ce côté, afin de faire de l'espace autour de la ruche isolée. Un vrombissement semble émaner du sol... ça tremble la dessous ! Peut-être une énergie tellurique... Je pose mes outils, enfile mes gants et commence à désherber en pourtour.

- Je vais devoir te donner un prénom ! dis-je amusée en m'adressant à l'insecte posé sur le toit ! (Katell, tu racontes ta vie à cette bestiole ??!)... Qu'est-ce-que... ? ... Le sol est jonché d'abeilles mortes ! Que s'est-il passé ici ? Je me redresse et me déplace vers les autres ruches. Tout à l'air, normal, enfin... Pas d'abeilles ici, ni vivantes ni mortes. Je reviens sur mes pas, et m'agenouille devant cette espèce de nécropole... Ma petite compagne se remet à voler autour de moi jusqu'à se poser sur ma main. Rien d'extraordinaire me direz-vous ! Seulement, j'ai l'impression qu'elle sait ce qui est arrivé ici. Stoppée dans mon élan, je m'écarte un peu et remet à plus tard le nettoyage à cet endroit ; je verrai avec Edouard quand il rentrera.

⁴ Avec plaisir (en breton)

Je m'approche des Acacias et perçois le bruit de l'eau. Je prends le sécateur et commence à couper les ronces qui obstruent le passage. À nouveau ce bruit souterrain, comme si quelque chose grondait la dessous !

En moins d'temps qu'il ne faut pour le dire, surgit tout autour de moi, une armée de bourdons ! Panique ! Je ne sais plus ! Ca pique ou pas ? Je respire vite, très vite ! Une petite frayeur me fait monter en température ! Rapidement je constate, que les insectes ont sûrement réagit à ma présence mais ne semblent pas agressifs, au contraire, j'ai plutôt l'impression qu'ils stagnent dans les airs, comme si ils attendaient quelque chose, comme si ils observaient... Je ne suis pas complètement rassurée, mais je me calme rapidement. Je réalise aussi que ma petite abeille n'est plus là. A-t-elle eu peur ? Le nuage se dissipe peu à peu, et les bourdons redescendent près du sol, s'éparpillent et se mettent à butiner.. J'ai vraiment le sentiment d'avoir réveillé cette armada et qu'ils y étaient préparés ! Je regarde autour de moi, tout est tellement paisible de nouveau... Cette musique bourdonnante me ferait presque tourner la tête.

- - Tiens ! te revoilà !? Ma petite compagne est à nouveau près de moi, sur ma main. – J'ai cru que tu avais disparu pour de bon, lui dis-je. – que penses-tu de tout ça ? Je me surprends encore à tenter le dialogue avec l'insecte, qui à mon grand étonnement semble me répondre :
- Bzzz Bzzz Bzzz (Oui, enfin restons sereins et terre à terre Katell) ! Pas d'Arthur ou de Minimoys, pas de Fourmi'z non plus... Allez ma fille, reprends tes esprits et va t'occuper à autre chose en attendant le retour d'Edouard.

En Incorrigible rêveuse que je suis, je me résigne à rebrousser chemin. Je laisse tomber l'extérieur pour cet après-midi. Mine de rien, bientôt 3 heures que je suis sortie (café avec Jean compris), et même si le soleil m'appelle, je ne suis plus du tout dans le bon état d'esprit pour œuvrer au jardin. En retournant vers la maison, je vois que la porte et les fenêtres du QG sont restées ouvertes. J'allais déposer mes outils et les plans de Constance de toute façon, mais j'étais sûre d'avoir tout fermé, pour ne pas qu'il fasse trop chaud en soirée. La porte du débarras est fermée par contre. Je l'ouvre pour y déposer la brouette et je me retrouve face à Jean que je reconnais malgré la pénombre !

- "Mam'zelle Katell ! Mam'zelle Katell ! J'vous ai pas entendu arriver m'annonce t'il ébahi !

- Jean ??? Mais que faites-vous là, dans le débarras ? Pourquoi êtes vous encore ici, chez nous ? Que faites- vous là ?

Le vieil homme a l'air si étonné de me voir, et presque perdu. Je ne comprends pas sa présence, et je ne sais pas quoi lui dire, à part lui poser à nouveau la question :

- Que faites-vous ici Jean ? dites le moi maintenant !

- Je suis inquiet, j'ai peur aussi. Quand je suis passé tout à l'heure et que vous étiez dans le jardin près du ruisseau, j'ai su que vous alliez découvrir quelque chose. Il ne faut pas toucher à la ruche Mam'zelle Katell, il ne faut rien toucher autour !

- Mais, enfin Jean ! Répondez à ma question ! Faut pas m'entourlouper hein ?

- Non, je ne vous veux aucun mal, ni vous perturber, mais il ne faut pas vous approcher de la ruche !

- Pourquoi ? et pourquoi êtes-vous là, dans le noir à attendre, je n'sais quoi ! Vous faisiez quoi avant que je vous trouve ?

- Après le café, je suis rentré chez moi, du moins j'étais en route, et je me suis rappelé les conversations avec Edouard au sujet des ruches, et j'ai compris que vos projets étaient sérieux, que vous étiez bien décidés à faire du propre !

- Oui Jean, bien sur que nous sommes motivés pour faire de cette jachère un endroit merveilleux et propice à la culture. Les pommes, le futur potager, le jardin, les r... (Petite abeille, te revoilà...)

- Ne bougez pas ! m'ordonne Jean.

- Elle ne me veut aucun mal vous savez ! Elle m'a suivi tout l'après midi, j'en reviens toujours pas ! Je n'ai pas peur d'elle, je suis même contente de la revoir, lui dis-je avec un sourire d'enfant.

- Elle n'est pas votre amie Mam'zelle Katell. C'est une abeille.

- Je sais bien que c'est une abeille Jean, et alors ?

- Elle vous surveille, vous et vos amis.

- Comment ça elle nous surveille ? C'est quoi ces histoires ? Pas d'entourloupe Monsieur Jean, vous me croyez sotté ou bien ! (je l'ai parfois trouvé étrange notre voisin, mais là il me ferait presque peur). La moto d'Edouard ! Oufff.... Je recule de 3 pas et me retourne vers le portail,

- Edouard ! Comme je suis contente ! Viens, viens il se passe quelque chose !

- Quoi donc Katell ? Petra⁵ ?

⁵ Quoi (en breton)

- Viens, viens vite , lui dis-je en m'approchant pour lui prendre la main, sur laquelle une abeille se pose tout juste (je crois bien que c'est ma visiteuse). Edouard ne la remarque même pas tant il est préoccupé par mon interpellation ! Elle s'envole rapidement en direction des bâtiments, vers le QG, la loge des travailleuses, vers Monsieur Jean !

Nous voilà tous les deux à l'entrée, le soleil derrière nous face à ce désormais, très étrange personnage... Et la butineuse...

- Jean ? Quelle surprise de vous voir ici !

- Demat Edouard, demat, répond-il un peu essoufflé.

- Notre voisin s'est introduit ici alors que j'étais dans le jardin. J'ai offert un café avant de me mettre au travail, et puis... et puis... Jean était là quand je rapportais la brouette pour tout ranger. Il était là, comme caché à attendre...

- Mam'zelle Katell, Edouard, je suis venu curieux oui, et inquiet, mais je vais tout vous expliquer, tout ! Ma nouvelle amie est à présent sur la main de Jean... Edouard, intrigué mais posé, propose que nous allions nous asseoir à côté...

Quelques rayons de soleil plus tard, à deux trois étoiles près... Constance et Manu nous ont rejoints, autour de la table. Nous sommes rassasiés mais pas repus... Nous sommes partis en voyage à quelques mètres de là... Au jardin des mystères qui se dévoilent...

Un amour impossible entre Jean et Dame Allégant, Marie de son prénom (jeune veuve de Louis Allégant, frère jumeau de Jean), mais un amour bien réel. Une complicité, une confiance merveilleuse et du miel ! Passionnés tous les deux par les abeilles et leur environnement, ils s'étaient liés d'amitié rapidement. Voisins, ils aménagèrent chacun de leur côté (chacun chez soi), un rucher qui au fil des mois, leur a permis de se rapprocher. Ils devinrent amants après la disparition de Louis qui repartait tout juste rejoindre son bataillon. La nouvelle de sa mort ne mis que quelques jours pour parvenir à Marie. Elle était libre à présent d'aimer sans partage et sans contrainte son Jean. Personne ne su rien de cette liaison et de l'enfant qui en naquit, le père de Katell. Les ragots dans les villages alentours allaient bon train, mais il a suffi d'une missive au Maire des Bruyères (Jean et lui étaient amis), pour calmer les ardeurs malsaines de quelques badauds en quête de scandale ! Et les abeilles me direz-vous ! La dernière ruche ayant fourni le meilleur des miels jamais produit, c'est bien celle là. La ruche près de la rivière, une vraie demeure familiale, que Marie bichonnait tant que tant. La dernière, mais surtout la première installée, la naissance de leur histoire. Sous cette ruche, enfouis dans le terreau, un coffre contenant des photos, des lettres, des notes de toutes sortes sur la vie des abeilles et sur leur comportement, leur mode de vie... Des recettes

et que sais-je encore... Des secrets parmi les secrets ! Des choses à garder toute une vie loin des regards indiscrets, loin des envieux maudits... Des brevets déposés pour des miels de qualité incomparable qui au passage leur ont fait gagné une petite fortune, qu'ils ne dépensaient que pour entretenir et soigner leurs petits amis. Jean a tout raconté ! Il était venu, en cachette se rendre compte de l'avancée des projets, tout en espérant que les enfants déploient leur énergie à autre chose que de remanier les extérieurs. il ne pouvait se résoudre à les laisser découvrir et poser mille questions. Il a bien essayé de décourager Edouard, mais en voyant les plans sur la table cet après-midi, il réalisa que ce qui lui restait de plus cher au monde (sans parler du souvenir), allait être mis au jour, démonté, fouillé ! Jean reste convaincu que l'âme de sa belle est ici, que les abeilles savent tout et qu'elles font ce qu'elles peuvent pour protéger les lieux. La main de l'homme, aussi attentionnée soit elle, aurait fait des dégâts irréparables à fendre le cœur.

Au-delà d'une histoire teintée de jaunes, d'ocres et d'autant de nuances qu'une récolte aoûtienne puisse engendrer, je vous ai conté l'aventure, l'amitié, l'amour... Un arc-en-ciel de vérités à partager, un pot de miel à déguster.